# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 AVRIL 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 23 AVRIL 1881

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.


### VENTES A L'ENCAN

Par le shérif à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale: Plusieurs terrains avec bâtisses et améliorations, maisons de résidences, cottages, etc., dans les 2me et 4me Districts, [pour plus de détails voir aux annonces].

Par Spear et Escoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, sans réserve, propriété de grande valeur améliorée, dans le Deuxième District; No 19 rue Conti entre Chartres et Decatur, maintenant occupée par la manufacture de chapeaux Pioneer; No 206 rue St-Philippe, entre Marais et Villeré; No 200 rue Villeré, entre Dumaine et St-Philippe; Nos 189 et 195 rue Claiborne, entre Dumaine et St-Philippe; Propriétés de valeur dans le Deuxième District; Résidence de famille, en briques, rue des Remparts, en face de la Place d'Armes avec lot et jardin, faisant face à la rue Orléans; Bon emplacement pour affaires coin des rues Remparts et Orléans, en face de la Place d'Armes; Résidence de maître, No 201 rue Esplanade entre Marais et Villeré; Voiture Rockaway, cheval sorrel et harnais, Jersey wagon, wagon à ressort, Buggy de médecin.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles: Délicieuse maison de résidence avec jardin, dans la rue de l'Esplanade, en face des résidences de MM. Baldwin et Seixas.

Par Geo Pearson, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles: Vente positive d'une propriété de valeur, à l'encan, propriété élégante, désirable et rémunératrice, formant l'encoignure des rues Magasin et Euphrosine; Une résidence charmante dans le Sixième District, avec six lots de terre, cottage à Carrollton.

### GRANDES OCCASIONS

En propriétés de choix, résidences et magasins à l'encan, à midi, aujourd'hui, à la Bourse St-Charles, pour le compte de successions et autres intérêts, par C. E. Girardey, encanteur.

La liste comprend les propriétés suivantes, sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs:

1° L'élégante résidence No 390 rue Prytania, dans la plus aristocratique partie du Quatrième District.
2° La belle résidence avec jardin No 264 rue Esplanade, en face de la maison de M. A. Baldwin.
3° La maison haute en bois au coin N. E. des rues Philip et Carondelet.
4° La maison haute en bois No 566 rue Carondelet, près de l'encoignure Philip.
5° La maison haute No 554 rue Carondelet, entre les rues Jackson et Philip. Bon voisinage.
6° L'emplacement populaire au coin de la rue Dryades et Place du Marché magasin, maison et rangée de doubles appartements devant et près [illegible] Marché de la rue [illegible].
7° La rangée de maisons rue Melpomène, entre les rues Howard et Freret.
8° La maison et magasin en briques à deux étages, Market et Delord, entre les rues Tchoupitoulas et Nouvelle-Levée.
9° La maison double en bois à deux étages Nos 738 et 740 rue Carondelet, entre la rue Toledano et l'Avenue de la Louisiane.
10° La maison double en bois, nouvellement bâtie, au coin sud-ouest des rues Gasquet et Galvez.
11° Toute la façade de la rue Claiborne, entre les rues Jackson et Philip, avec une maison en bois et orangers.
12° Le double cottage Nos 309 et 311 rue Première, entre les rues Dryades et Baronne.
13° Le cottage en briques No 748 rue des Remparts, entre les rues Clouet et Montégut.

Voyez les annonces descriptives et les plans à la vente pour les conditions et toutes autres informations.

## Les forges et Hauts-Fourneaux des Etats-Unis.

Nous avons souvent parlé des progrès de l'agriculture aux Etats-Unis, progrès qui ont été assez grands et assez rapides pour nous mettre à même de fournir des denrées à une partie de l'ancien monde pour lequel le nouveau est devenu le grenier, mais jusqu'à ce jour la statistique américaine s'était peu occupée d'une autre industrie qui n'a pas fait des progrès moins rapides et qui paraît devoir fournir avant longtemps des produits au monde entier, l'industrie métallurgique. Sous ce rapport encore la géologie américaine est d'une richesse extraordinaire. On y trouve des minerais en abondance, d'une exploitation facile, et le fer et le charbon, éléments nourriciers de l'industrie métallurgique, sont pour ainsi dire partout sous la main du fondeur. Cette richesse particulière explique les chiffres surprenants dont le recensement de 1880 nous offre le tableau.

On compte, en ce moment, dans les Etats-Unis, plus de 1000 établissements de hauts-fourneaux ou de forges, et plus de deux mille usines qui en dépendent sous le nom de laminoirs, d'affineries ou de machines propres à donner au fer et à l'acier toutes les formes désirables. Le total des établissements principaux était de 808 en 1870; il est maintenant de 1,005, ou d'un cinquième environ de plus en 10 ans. Mais la taille et la capacité des établissements sont de beaucoup supérieurs. La capacité quotidienne des hauts-fourneaux en 1870 était seulement de 8,357 tonnes; elle est, en 1880, de 19,248 tonnes, ce qui est une augmentation de produits de plus de 130 pour cent.

On en jugera aussi par le capital versé dans cette industrie. Tout le montant employé dans les usines de fer et d'acier des Etats-Unis était, il y a 10 ans, de $121,772,000 seulement, il est aujourd'hui de $230,971,000, en chiffres ronds; augmentation $109,199,000 ou plus de 89 pour cent. Les produits en rails, en barres, en feuilles, en plaques ou en toute autre forme, acier seulement, ont été d'environ un million de tonnes.

Pour la production totale des forges de fer et d'acier des Etats-Unis, qui était en 1870 de 3,655,000 tonnes, elle figure dans le recensement de 1880 avec le chiffre de 7,265,140 tonnes. Augmentation, 3,609,925 tonnes, ou plus de 98 pour cent. *L'Angleterre seule peut égaler* ou dépasser cette masse de produits.

Quant à la distribution géographique de ces industries dans les Etats-Unis, on peut la regarder comme comprenant quatre grandes divisions, les Etats de l'Est, les Etats du Sud, les Etats et territoires de l'Ouest, et les Etats et les territoires du Pacifique. Les Etats de l'Est comprennent tous les Etats situés au nord du Delaware et à l'Est de l'Ohio; les Etats du Sud comprennent tous les Etats, antérieurement esclavagistes, moins le Missouri qui est compté dans la division de l'Ouest. Il y a 566 établissements métallurgiques dans l'Est, 212 dans le Sud, 224 dans l'Ouest et 7 dans les Etats et territoires du Pacifique. Le capital employé dans les Etats de la première division est de $149,507,461, donnant du travail à 83,000 ouvriers, leur payant $34,361,660 de gages, et produisant 4,671,808 tonnes, valant $193,696,000.

Le nombre des forges dans le Sud est de 218, au capital de $29,145,830, employant 20,595 ouvriers, leur payant pour gages $6,261,344, produisant 649,153 tonnes, valant $25,353,351.

La troisième division possède 224 établissements, au capital de $50,755,996, employant 36,663 ouvriers, leur payant $14,542,587 de gages, produisant $1,912,689 tonnes, valant $76,953,686.

On ne compte que 7 forges dans l'Ouest, au capital de $1,562,603, employant 878 ouvriers, leur payant $311,194 de gages, produisant 31,490 tonnes, valant $1,574,738.

En 1870, il y avait vingt-cinq Etats engagés dans la fabrication du fer et de l'acier. Depuis, on a construit de hauts-fourneaux dans trois Etats de l'Ouest, le Colorado, le Kansas et le Nebraska, et en aussi dans les deux territoires de l'Utah et du Wyoming. La Californie et le territoire de Washington ont commencé à fabriquer le fer. La Caroline du Sud, qui avait autrefois quelques usines, ne compte plus aujourd'hui, n'ayant produit en 10 ans que 500 tonnes. On peut en dire autant du New Hampshire qui faisait du fer naguères, mais qui paraît avoir renoncé à cette industrie, bien que cet Etat reparaisse dans les tableaux de 1880. L'Oregon et le Texas ont bâti de hauts-fourneaux, mais sans être arrivés encore à une production appréciable. Le district de Columbia avait une forge en opération avant 1870, mais sans importance comme production. Actuellement, le gouvernement fédéral a un petit laminoir à l'arsenal de Washington. Le Minnesota fait des préparatifs pour entrer dans la carrière. Trente Etats et le territoire du Wyoming font du fer aujourd'hui.

Douze Etats ont fait plus de 100,000 tonnes en 1880. La Pennsylvanie, qui en fait depuis plus de cent ans, est, sans comparaison, le premier Etat métallurgiste de l'Union. Sa production, de 1870 à 1880, a fait le 50 0/0 de la production totale des Etats-Unis. De 1870 à 1880, la production de la Pennsylvanie a été portée de 1,836,808 tonnes à 3,616,668 tonnes, pendant que tout le pays portait la sienne de 3,655,215 tonnes à 7,265,140 tonnes. L'Ohio vient après. Cet Etat produisait 449,768 tonnes il y a dix ans, il en produit aujourd'hui 930,141, augmentation de 107 0/0 en dix ans. New York n'occupe que le troisième rang. Sa production n'a augmenté que de 33 0/0. L'Illinois occupe le quatrième rang où il a remplacé le New Jersey qui a perdu un point en dix années. Le Maryland en a perdu sept, et du cinquième rang, il est descendu au douzième.

Après le New Jersey viennent le Wisconsin, l'Ouest Virginie, le Michigan, le Massachusetts, le Missouri, le Kentucky, l'Indiana, le Tennessee, l'Alabama, la Virginie, le Connecticut, la Géorgie, le Delaware, le Kansas, la Californie, le Maine, le territoire de Wyoming, le Rhode Island, le New Hampshire, le Vermont, le Colorado, l'Oregon, le Nebraska, le Texas, la Caroline du Nord, le District de Colombie et la Caroline du Sud.

Le Tennessee, qui occupe le 14e rang a augmenté sa production de 125 o/o; L'Alabama qui vient après, a augmenté la sienne de 792 o/o; la Georgie, qui occupe le 18e, a augmenté la sienne de 265 o/o; le Delaware, qui occupe le 19e a augmenté la sienne de 308 o/o; la Virginie, qui occupe le 13e, n'a augmenté sa production que de 47 o/o et l'Ouest-Virginie a augmenté la sienne de 104 o/o et occupe une place de trois points avant sa mère. La production du Kentucky qui est au 7e rang, n'a augmenté que de 43 o/o. Les progrès de l'Alabama sont prodigieux, 792 o/o en dix ans! Cet Etat à l'expiration de la prochaine décade sera dans les premiers rangs ainsi que la Georgie.

Les Etats du Sud qui n'ont pas de hauts-fourneaux sont; la Louisiane, l'Arkansas, le Mississippi et la Floride, auxquels ont peut ajouter à la rigueur les deux Carolines qui produisent très peu de fer.

On voit par ce tableau ce que doit devenir pour la métallurgie un pays nouveau qui possède, au bout d'un siècle d'existence seulement, 1005 grands établissements de fonderie, et plus de 12,000 usines particulières ou succursales, représentant un capital de 231 millions de piastres, occupant 141,000 ouvriers, payant 55 millions de gages, employant pour 191 millions de matériaux, produisant pour 300 millions de valeurs, et augmentant industriellement en 10 ans dans la proportion de 24.38. Il est évident qu'alors loin de demander encore des rails à l'Angleterre, les Etats-Unis seront à même d'en fournir au monde entier, à moins qu'ils ne veuillent cependant en sillonner les déserts de l'Ouest, et aussi ceux du Mexique et de l'Amérique Centrale, auquel cas l'Angleterre sera encore utile.

—La récolte de pêches sera abondante dans la paroisse St-Tammany.

**L'expédition de Tunis.**—On lit dans le *Voltaire*:

Le général Forgemol, qui aura le commandement de l'expédition, a demandé au ministre de la guerre 20,000 hommes pour les masser sur la frontière tunisienne et établir un cordon qui empêcherait toute nouvelle incursion des tribus tunisiennes pendant que l'on marcherait contre les Kroumirs. Il serait fait droit à la demande du général Forgemol et même au-delà.

On nous a, en effet, assuré qu'avant peu de jours "quarante mille hommes de toutes armes seraient rendus sur la frontière tunisienne." Ces troupes seront en grande partie expédiées de la métropole, le gouvernement ne voulant pas affaiblir sensiblement les garnisons algériennes.

**Théâtre de l'Opéra.**—Il y aura jeudi prochain, au théâtre de l'Opéra, une représentation extraordinaire au bénéfice des artistes de la comédie et pour faciliter leur retour en France. Cette représentation s'organise sous les auspices des différentes sociétés françaises de la Nlle Orléans. Nous espérons qu'elle sera fructueuse et que chacun se fera un devoir d'y assister.

**ESCARPIN VERNIS** gros-grain [illegible] pour les communions. Cet article ne se vend qu'à l'Etoile Rouge.

—Le *Figaro* dit que, d'après le dernier pointage fait en présence du Président de la République par quelques partisans du scrutin d'arrondissement, ce scrutin l'emporterait de 24 voix.

—Le mariage du Prince Impérial d'Autriche et de la princesse Stéphanie de Belgique est définitivement fixé au 10 mai. Le départ de l'auguste fiancée aura lieu le 5 mai de Bruxelles, et son entrée solennelle à Vienne, le 9 mai. Le mariage sera célébré dans la chapelle Saint-Augustin. La princesse Stéphanie sera accompagnée dans son voyage par le roi Léopold des Belges, la reine Henriette et la princesse Clémentine, ainsi que par une suite nombreuse. L'archiduc Rodolphe ira à sa rencontre jusqu'à Salzbourg.

**Raphael peintre de portraits**—C'est le titre d'un nouvel ouvrage de M. Gruyer, membre de l'Institut, qui a déjà consacré six ou sept volumes au grand peintre d'Urbin. En faisant des recherches, en complétant des documents inconnus ou peu connus, sur les personnages que Raphaël a peints, soit dans ses fresques, où il les a caractérisés comme des individus parfaitement reconnaissables, soit dans les portraits isolés qu'il a faits d'eux, M. Gruyer a trouvé bien des choses curieuses à nous dire, touchant la Fornarina d'abord, ensuite sur l'orateur [illegible] Inghirami, sur le cardinal Bibbiena qui voulait faire épouser sa nièce à Raphaël, sur les Altoviti et les Doni, sur Balthasar Castiglione, l'auteur d'un livre célèbre: le *Courtisan*; sur Alexandre Farnese, sur le cardinal Jules de Médicis, et en particulier sur Jeanne d'Aragon, la plus belle créature qu'on ait jamais vue. Bramante représenté dans l'*Ecole d'Athènes*, Marc-Antoine dans l'*Héliodore*, Jules II et Léon X dans les portraits de la galerie Pitti, à Florence, ont donné lieu aussi à des informations qui jettent une lumière inattendue sur certains points, demeurés obscurs, de la vie et des ouvrages de Raphaël. Les deux nouveaux volumes de M. Gruyer sont publiés par la maison Renouard.

**La maison P. Werlein** doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute mésaventure. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Quoi de plus élégant qu'un soulier chaussant parfaitement, et combien sont admirées, sous ce rapport, les articles qui sortent de l'E. R.

## Les maisons de Jeu.

Le maire Shakspeare, toujours zélé pour l'ordre public et toujours plein de sollicitude pour la sécurité des honnêtes gens, a donné au chef de police Boylan l'ordre de faire fermer la maison de la rue St-Charles No 17 1/2, entre les rues du Canal et Commune, maison de jeu où il vient de se commettre un vol. L'ordre, d'après le texte, ne se bornerait pas à cela. Le chef de police devrait, en outre, mettre en surveillance toute maison suspecte, et dans le cas où il serait convaincu qu'on y donne à jouer, prendre immédiatement toute mesure pour l'empêcher.

Nous rendons hommage aux louables intentions du maire et M. Boylan n'est pas homme à négliger de telles recommandations. Mais on a fait souvent de pareilles tentatives contre les maisons dont il s'agit, et souvent la police dans de telles expéditions a fait main basse non seulement sur les tables et les roulettes, mais encore sur les joueurs eux-mêmes, et de tout cela il n'est jamais résulté qu'une suspension de quelques jours dans l'exploitation de ces jeux clandestins. Ils se rouvraient bientôt après et la police ne disait plus mot ni ne faisait plus rien.

Il en sera très probablement cette fois comme il en a toujours été et les maisons qu'on veut faire fermer continueront à être fréquentées par les *ropers* et par leurs dupes. Mieux vaudrait tirer parti de cette industrie en la taxant et en la soumettant à une surveillance rigoureuse de la police. On taxe avec acharnement les industries honnêtes, pourquoi ne traiterait-on pas ainsi celles qui n'ont aucune prétention à l'être? Les salons où l'on chante et où l'on joue des comédies bâtardes, payent une forte licence; les cafés, les cabarets et les buvettes en payent une autre; le plus petit épicier de la ville ne peut rien vendre s'il n'est muni d'une licence qu'il n'obtient qu'à prix d'argent. Nous ne voyons pas pourquoi les maisons de jeu ne seraient pas obligées d'acheter le droit de tenir un trente et quarante ou une table de roulette.

Nous ignorons au juste le revenu qu'un pareil système de licences pourrait rapporter à la ville, mais nous supposons que chaque teneur de brelan, de banko ou de bouillotte pourrait bien acheter cette licence au prix de deux ou trois mille piastres par an. Comme il y en a une centaine, dit-on, la taxe rapporterait deux ou trois cent mille piastres qui feraient plus de bien à la communauté que le jeu ne ferait de mal aux joueurs, car au moins, ils seraient protégés par la police, tandis qu'à présent, ils sont livrés sans défense et sans protection aux artifices des *ropers* et de leurs compères.

Pour des souliers de communion, allez à l'ETOILE ROUGE.

—Par une annonce insérée plus loin on verra que M. Maillevin, coiffeur, 36 rue St-Charles, a réduit ses prix de coupe des cheveux et shampooing.

## Les Folies Graves.

Un sage a dit quelque part que les Petites Maisons étaient de grandes maisons où l'on renfermait les *fous* pour prouver que ceux qui étaient dehors ne l'étaient pas. Il est vrai que la folie court les rues comme l'esprit et que tous les fous ne sont pas à Charenton. Qui, du reste, aurait la prétention d'inventer le baromètre cérébral et de nous dire où commence la folie et où finit le génie?

Il y a des folies graves et correctes, des folies "gentlemen" qui portent des faux-cols et des habits à l'endroit; il y en a qui sont communes à toute une classe de gens ou à tout un pays. D'aucuns s'en font des rentes. Je citerais entre mille, la folie du perfectionnement de la race chevaline, à qui nous devons les courses et ces "racemen" perfectionnés connus sous le nom de Jockeys. Il y a encore la mode des modes qui constituent mille variétés de folies douces quoique incurables et qui ne sont pas justiciables du docteur Legrand du Saulle.

Je pourrais bien parler des Folies-Bergère, mais cela m'entraînerait trop loin.

∴

Le naturalisme est une autre sorte de folie affectant certaines gens qui s'imaginent que s'arrêter un instant dans une colonne Rambuteau constitue une œuvre littéraire.

J'ai connu de bons pères de famille qui, après la lecture de "l'Assommoir" s'étaient imaginés qu'au lieu d'être un roman, c'est-à-dire une fiction, ce volume était la véridique et photographique histoire de l'ouvrier parisien.

∴

Partant de ce principe erroné, ils en étaient arrivés par bonté d'âme à devenir les apôtres de la Rédemption du peuple.

D'après eux, l'ouvrier passait son temps à s'alcooliser dans les bibines, comme si ça ne lui coûtait rien ou comme s'il était un simple millionnaire. De là, à la fondation d'une société de tempérance il n'y avait qu'un pas.

En Angleterre, en français Old England, les sociétaires se fussent promenés par les rues avec une fanfare de buggles-cax et des bannières multicolores: un meeting eut été la suite de cette exhibition.

∴

Malheureusement, en France, nous jouissons d'une police créée pour protéger nos libertés et au besoin pour les combattre. D'autre part, une promenade par les boulevards est prête à rire, et la société de tempérance étant peu prétexte de sa nature, on conclut à un banquet.

Le banquet fait partie de nos institutions: c'est ce qui nous relève un peu dans l'esprit des nations voisines.

Le banquet de la société de tempérance eut lieu: les adeptes étaient nombreux et il faisait chaud. On porta des toasts à la prospérité de la société, au président, à la rédemption de l'ouvrier, à l'extermination des "Assommoirs" et de M. Zola, leur prophète; enfin, selon la mode anglaise, ce qui est de très bon ton, on but à la santé de tous les sociétaires par ordre alphabétique. On n'en était arrivé qu'à la lettre L et la moitié des membres monologuait déjà sous la table. Une demi heure après, le patron du restaurant était obligé de requérir une douzaine d'ouvriers qui se rendaient à leur travail, pour faire rentrer dans des fiacres leurs rédempteurs récalcitrants. La société de tempérance était désormais fondée.

MALLAT.

**LE DIMANCHE** on peut s'y chausser jusqu'à une heure à l'Etoile Rouge.

La femme du colonel lui reproche de proférer sans cesse, entre autres jurons: "Tonnerre de Dieu!"

—Mais, sapristi, s'écrie le colonel, qu'est-ce que tu y gagneras quand j'aurai dit: "Electricité de Jupiter!"

Chas. C. Frank, de Adrian, Mich., dit: A ma complète surprise, j'ai pu dormir tranquillement la première nuit que j'ai porté un "Only Lung Pad." Je souffrais de l'asthme depuis des années.

—Le Golos dit que: "Le 31 mars, des femmes-médecins, au nombre de trente, sont venues déposer sur le cercueil de l'empereur Alexandre II une grande croix en ivoire destinée à l'ornementation intérieure de l'église expiatoire. La croix a été placée sur un coussin en velours noir à houppes d'argent, entouré d'une guirlande en fleurs blanches. Un nœud de ruban noir et blanc était attaché au coussin et portait l'inscription: "*Au Tsar-Civilisateur, les femmes-médecins.*" Toutes les assistantes étaient en grand deuil et beaucoup portaient des médailles d'or sur le ruban de l'ordre de Saint-George, qu'elles avaient obtenues pendant la dernière guerre, en faisant partie du personnel de la Croix-Rouge.

**BOTTES BLANCHES** pour communions, à l'Etoile Rouge.

**Responsabilité d'un conseil de surveillance.**—A Orléans mourait, l'an dernier, un ancien maire de la ville, M. Pesnay de Lévis, qui avait longtemps dirigé la banque désignée sous le nom de Caisse d'escompte du Loiret. La composition du conseil de surveillance de cet établissement financier inspirait aux porteurs de titres une confiance absolue. On y voyait figurer le président du tribunal de commerce, M. Gilbert; un conseiller général, M. Defrennes, autrefois maire de Pithiviers; le député de cette ville, M. Brière; d'autres notabilités du département: MM. Cumming, G. de Pully. Chaque année, des dividendes étaient distribués. A ne considérer que les comptes de la gérance, le capital semblait intact et une réserve considérable devait inspirer aux actionnaires une sécurité parfaite.

A la suite du décès de M. de Lévis, cependant, les liquidateurs constataient un déficit qui ne s'élevait guère à moins de 2 millions! Non-seulement le capital social avait disparu tout entier, mais encore les créanciers n'étaient pas certains d'être désintéressés complètement. Les actionnaires s'émurent. Ils dirigèrent contre les membres du conseil une demande en responsabilité. A cette action, les défendeurs opposèrent que, scrupuleusement respectueux des statuts, ils avaient, aux termes de ces statuts mêmes, laissé figurer à l'actif, pour leur chiffre nominal, des créances dépassant un million, mais qui ne pouvaient être considérées comme perdues sans retour.

Après de longs débats, le tribunal d'Orléans vient de se prononcer dans cette cause délicate. Deux avocats du barreau de Paris avaient plaidé: Me Debacq pour les actionnaires syndiqués, Me Jolibois pour M. Brière; les autres défendeurs étaient représentés par Mes Johannet et Desplanches, du barreau local. M. l'avocat de la République Vire concluait à l'admission de la demande. Le jugement déclare responsables tous les membres du conseil de surveillance de la Caisse d'escompte du Loiret, et les condamne à des dommages-intérêts à fournir par état.

**100 douzaines pantoufles** en tous genres cette semaine, à l'Etoile Rouge.

## Wagons de dames.

Jusqu'à présent les dames du high life s'étaient contentées d'avoir des voitures à elles.

Aujourd'hui elles ont poussé l'amour du comfort jusqu'à faire fabriquer des wagons pour leur usage personnel.

Une richissime américaine en possède un qui coûte cent mille francs.

Toute grande dame qui se respecte aura bientôt un wagon particulier sur chacune de nos lignes ferrées, et le nombre de nos élégantes étant considérable, les trains de railways atteindront à certaines époques de l'année des longueurs tout à fait démesurées. Supposez, en effet, qu'il prenne la fantaisie à deux ou trois cents d'entre elles de partir le même jour et à la même heure soit pour Nice, soit pour Trouville, soit pour Boulogne-sur-Mer? Voyez-vous d'ici le ruban de queue? Bientôt même la possession d'un wagon spécial ne leur suffira plus. Chacune voudra avoir sa locomotive qu'elle manœuvrera elle-même comme elle conduit actuellement sa voiture. Le mari,—et quelque fois "l'autre,"—servira de chauffeur.

Bien entendu, on ne tardera pas à voir des wagons de toute espèce et de toute description:

Des wagons-boudoirs pour certaines dames;

Des wagons-chapelles pour les dévotes qui iront en pèlerinage;

Des wagons blindés à un seul compartiment pour les amoureux;—à deux, pour les époux partisans du système des deux chambres;

Des wagons blindés pour les demoiselles.

Il est hors de doute que, de son côté, le sexe fort tiendra à se mettre au niveau du progrès et que nous verrons circuler également sur nos voies ferrées des wagons cafés, des wagons-billards, des wagons-d'escrime, des wagons-bibliothèques, aménagés suivant le goût de leurs propriétaires.

Inutile de dire que les accidents de chemins de fer se multiplieront dans des proportions qui feront la joie et la fortune des reporters, et nous lirons dans les journaux les faits divers suivants:

"Ce matin, sur la ligne de Versailles, entre Meudon et Bellevue, Mlle Lina Munte a tamponné Mlle Massin. La charmante Jane a été violemment contusionnée, et ses médecins lui ont prescrit un repos absolu d'une quinzaine de jours. Pendant ce temps, Mlle Céline Montaland mourra tous les soirs de la petite vérole à l'Ambigu."

"Hier au soir, une rencontre a eu lieu sur la ligne de l'Est entre le duc de Hautmanoir et la comtesse Hobinoska. La comtesse, n'ayant pu éviter le choc, a déraillé. Une enquête est ouverte."

"Cette nuit, un jeune viveur, bien connu dans tous les restaurants à la mode, s'est donné la mort dans des circonstances ... vraiment tragiques. Au moment où la locomotive de Mlle Brisedoir passait à toute vitesse entre Vincennes et Saint-Mandé, le malheureux jeune homme s'est précipité sous les roues de la machine. C'est la quinzième victime que broie impitoyablement cette reine du demi monde, dont le luxe est vraiment écrasant."

Dans les salons, où l'on entend maintenant les valets annoncer: "Madame est attelée," on entendra dire: "Madame est chauffée.... Madame voudra bien renverser un peu la vapeur si elle ne veut pas éclater, etc."

La dame à équipage sera bientôt distancée par la dame locomotive. Place au progrès!

Place à la femme-vapeur!

Qui vivra verra.

Encore un lot de bottes Fauché, à l'ETOILE ROUGE.

**Approbation d'un Révérend.**

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

**40 douzaines bottes blanches**, à l'Etoile Rouge.

**Compagnie de l'Hôtel St-Charles**—Nouvelle-Orléans, 23 avril 1881.—Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à MERCREDI PROCHAIN, 4 mai, à midi, pour la vente de 350 Bons de cette Compagnie de $1000 chacun, dûs le 1er janvier 1894, portant 6 0/0 d'intérêt par an du 1er juillet prochain, payables bi-annuellement et garantis par hypothèque sur l'Hôtel St-Charles.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter une partie ou la totalité des offres.

CHAS. KILSHAW, Secrétaire. 22 avril—au 4mai

**Bureau de la Cie. des Water-Works** de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 avril 1881.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction tenue aujourd'hui, un dividende de deux piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires LUNDI, 2 mai 1881. Le livre des transferts sera fermé du 23 courant au 2 mai 1881.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire. 22avril au 2 mai.

### A Vendre

500 sacs de Son de Riz. 100 sacs de Farine Riz. MERCHANTS RICE MILL, No 112 rue Magasin. 23var—2f

### On demande

UNE BONNE DOMESTIQUE DE MAISON au No 321 Bourbon, près Esplanade. 23avril—2f

### On demande

UN bon BARBIER. S'adresser au No 5 de la rue de Chartres. 23avril—2f


ENTREPOT DE TAPIS, 17.....RUE DE CHARTRES.....17

1500 Rouleaux de NATTES DE CHINE.

Tous les genres les plus nouveaux et assortis. Le plus grand stock au Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

A. Brousseau's Son.

Les prix conviendront à tous. 3 avril—


### THÉATRE DE L'OPÉRA.

Bureaux à 6 h. 1/2. Rideau à 7 h. 1/2.

JEUDI, 28 AVRIL 1881.

Représentation extraordinaire

Au bénéfice des artistes de la Comédie et pour faciliter leur retour en France, sous le bienveillant patronage des Sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans:

L'Union Française, Bienfaisance do, Chambre de Commerce française, Démocratie, St-Maurice, Jefferson. Alsace-Lorraine, Bouchers, Cuisiniers, Garçons Restaurateurs, Gardes Lafayette, Francs-Tireurs d'Orléans.

**L'AMI FRITZ,** Comédie en 3 actes—Erckmann-Chatrian.

INTERMEDES.

LES **Brebis de Panurge,** Comédie en 1 acte—Meilhac et Halévy.

Admission générale....$1 00
Fauteuils des Troisièmes....50
Troisièmes....25

Pour les places retenues à l'avance, s'adresser à partir du 25 avril chez M. Grunewald, Canal street. 23 avril—5f

### Francs-Tireurs d'Orléans!

Capitaine Alex. Dumestre.

Cinquième Grande Fête Champêtre et Militaire, DONNÉE AU JARDIN MAGNOLIA, LE DIMANCHE, 8 MAI 1881.

Admission (Lunch compris)......50 cents.

N.B.—Tous les privilèges étant conservés par la compagnie, rien ne sera épargné pour en réjouir tous les visiteurs. 24 avril—1 et 3 sont à la date.

### Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Avis aux entrepreneurs de pompes funèbres.

LE conseil d'administration recevra des soumissions cachetées pour l'entreprise des pompes funèbres de la société jusqu'au 3 mai prochain. Les soumissions devront être déposées chez M. le Président J. Schweitzer, 166 rue Royale.

Le cahier des charges est exposé à la salle de la société, rue Ste-Anne, entre Dorbigny et Romen.

Le conseil se réserve le droit de rejeter tout ou partie des soumissions.

Par ordre du président, J. SCHWEITZER. L. SIMON, secrétaire. 23 avril—3f

**Banque d'Epargne Germania.** No 51 rue du Camp—Nouvelle Orléans, 19 avril 1881—A une élection tenue par les actionnaires, le 18 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs:

H. ZUBERBIER, J. HASSINGER, S. HERNSHEIM, J. E. MERILH, FRANK T. HOWARD, EMILE MAIER.

Et, à une réunion du conseil de direction, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers comme suit:

H. Zuberbier, Président; Jacob Hassinger, Vice-Président; Théodore Hatry, Caissier.

Par un vote unanime des directeurs, il a été décidé que la banque recevrait des dépôts à partir du 1er mai.

THEODORE HATRY, Caissier. 23 avril au 1ermai

**Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1**—St Bernard, 21 avril 1881—Les officiers et les membres de cette compagnie sont avisés qu'un meeting spécial aura lieu SAMEDI 23 avril, à 7 heures du soir, dans le but d'effectuer un règlement des billets. Tout billet non rendu au dit meeting sera considéré vendu et porté au débit des membres.

La ponctualité des membres est requise.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président. F. D. Soniat, Secrétaire. 21 avril—3f

### Salon de Barbe DE JULES MAILLEVIN,

36 rue St-Charles, en face l'hôtel St-Charles. Réduction de prix: Coupe de cheveux 25 cts; shampooing 25 cts. Rasage de tête à la machine. JULES MAILLEVIN, Propriétaire. 23avr—

### Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement les personnes qui doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par elles, de vouloir bien payer le dit intérêt à partir de ce jour jusqu'au lundi, 25 avril 1881, après quoi tous les gages forfaits seront vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 25 avril, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier, encanteurs. 14avril— J. ANGLADE.

### Avis spécial.

LES actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard" sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu LUNDI, 16 mai 1881, à midi, au No 138 rue Gravier (Nlle-Orléans), pour voter sur le quinzième et le seizième article de la charte de la dite Compagnie.

Par ordre du Bureau des Directeurs. P. W. SHERWOOD, Secrétaire. 15 avril—30f


DÉBALLAGE GENERAL —DE— MARCHANDISES DE PRINTEMPS, MARDI, 5 AVRIL, DE TOUT ARTICLE NOUVEAU ET DÉSIRABLE EN PATRONS FRANÇAIS, FORMES, CHAPEAUX [AINSI QUE TOUTES] Les Dernières Nouveautés —EN— CHEVEUX —ET— Articles de Fantaisie

G. T. SCHILLING, 157 et 159 RUE DU CANAL.

Pas de Cartes. 31mars—1m

GRANDE OUVERTURE —DE— Marchandises de Printemps.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur le magnifique stock de Marchandises de printemps et d'été dont nous faisons en ce moment l'ouverture.

Ces marchandises se composent des Dernières Nouveautés.

Nous appelons aussi leur attention sur notre grand assortiment de Chapeaux de dames et de Costumes pour dames et enfants.

D. H. HOLMES, 14 Dauphine—15 Bourbon—155 Canal. 3avril—


### NOUVEAU JOCKEY CLUB DE LA LOUISIANE.

COURSES DE PRINTEMPS, Commençant mardi, 19 avril.

Cinquième Jour, Samedi, 23 Avril.

Première Course—Course match pour $500 à part; un mille.

1. Jno. Grayer entere b. f. Nyanza, 3 years old, by imp. Buckden, dam Hanale F.
2. Wm. Cottrill entere b. f. Remnie, 3 years old, by imp. Buckden, dam Bonaventure.

Seconde—Bourse: $200 pour chevaux de tous les âges. $150 au premier, $50 au second; 100 livres sur chaque cheval. Les chevaux de trois ans porter at le propre poids; trois livres sont allouées aux juments et poulins. Un mille et un furlong.

Troisième—Bourse: $300, handicap pour chevaux de tous âges. $250 au premier cheval; $50 au second. Conditions, les mêmes que celles du handicap précédent; un mille en parties Heats.

Quatrième—Bourse $250, handicap pour chevaux de tous âges. $200 au premier cheval; $50 au second. Conditions, les mêmes que pour la course précédente; 1 3/4 mille.

Première Course—"Cottrill Stakes" pour chevaux de trois âges. $25 d'entrée p. p. avec $350 ajoutées, $300 au premier cheval, $50 au second. Le capt Wm Cottrill ajoutera une coupe en argent, valeur $650. Le gagnant du "Pickwick Stakes" portera 7 livres extra, un mille et demi.

1. J. Grayer's Nyanza, by imp. Buckden, dam Fanny J.
2. D. T. Merrick's b. c. Herbert, by King Alfonso, dam Bay Flower.
3. J. Grayer's ch. f. Bernardine, by imp. Bonnie Scotland, dam Tribulation.
4. J. Grayer's ch f. Brenda, by imp. Bonnie Scotland, dam Belladonna.
5. Wm Cottrill's b. f. Remnie, by imp. Buckden, dam Bonaventure.
6. George Hake's b. c. Moses, by Voltigeur, dam Ata.
7. Ed. Hoffner's gr. f. Bosque Bell, by Enquirer, dam Ida Kinney.
8. Hall Pullips' ch. f. Primrose, by Pilgrim, dam Miss Rose.
9. Morris & Patten's b. c. Explorer, by Enquirer, dam Slipper.
10. Morris & Patten's b. c. Fellowplay, by Longfellow, dam Platina.
11. James Surget's ch. f. La Miserable, by imp. Buckden, dam Sweet Bay.

Seconde—Course de consolation pour chevaux battus bourse: $200. $150 au premier cheval $50 au second. Chevaux battus deux fois, il leur sera alloué 7 livres; trois fois, 15 livres. Un mille.

Troisième—Bourse: $500; handicap pour chevaux de tous âges, $400 au premier cheval; $100 au second. Conditions, les mêmes que pour le handicap précédent; quatre milles.

Dans tous les stakes cinq ou plus sont requis de remplir. Pour toutes les bourses de clubs, les entrées seront gratuites. Il ne sera pas donné d'argent pour une course non disputée.

Les membres sont invités à venir réclamer leurs insignes au No 104 de la rue du Canal.

Les courses commenceront à trois heures P. M. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, une banderolle sera hissée au-dessus du Crescent Hall, coin des rues Canal et St-Charles.

| | |
|---|---|
| Insignes quarter stretch pour la série des courses | $10 00 |
| Insignes d'invitation | 5 00 |
| Insignes d'un jour | 2 50 |
| Admission aux tribunes du club | 1 00 |
| Admission dans le champ | Libre. |

Règlements d'Admission.

Pas de dames admises aux tribunes qui ne soient accompagnées par des membres.

Les insignes d'invitation pour non-résidents seulement sont personnelles, et ne donnent droit d'entrée qu'aux personnes invitées.

Les insignes Quarter Stretch donnent le droit d'entrée à toutes les parties de la voie et du champ.

Les billets d'admission aux tribunes ne donnent pas aux porteurs les droits du Quarter-Stretch.

Les membres ont droit à l'entrée libre des dames qu'ils accompagnent.

Les dames accompagnées par des membres sont invitées à visiter la bâtisse du club.

Il est positivement défendu de fumer sur les tribunes des membres.

Les dames et les messieurs seront requis de demeurer assis pendant que les courses auront lieu.

Tous véhicules entreront par la porte de Gentilly, ceux des membres exceptés. Les membres du club et les dames qu'ils accompagnent seront admis par la porte des membres.

Les insignes Quarter-Stretch peuvent être obtenues au No 104 de la rue du Canal et sur le champ des courses.

Les chars des chemins de fer Crescent City, Bayou Bridge, branche du chemin d'Orléans, partiront de la station de Clay, toutes les demi minutes pendant les courses.

Les pools seront vendues dans le salon du Club du Crescent Hall, au coin des rues Canal et St-Charles.

Stewards.

R. W. Simmons, W. J. Hare, J. P. Moses, Henry W. Conner, J. I. Harris, L. E. Glenny.

Marqueurs.

W. B. Krumbhaar, A. M. Summers.

Juges des Distances.

Thomas L. Airey, Brook Duncan.

Comité de Réception.

S. H. BUCK, chairman.

J. B. Lallande, Thos C. Herndon, E. D. Wallace, A. G. Ricks, J. D. Pick, G. W. [illegible], Frank Kennedy, Octave Hopkins, Wright Schaumberg, W. F. Pinckard, W. A. Bell, Atwood Violett, H. Chargeois.

Toutes communications devront être adressées à G. W. NOTT, Lock Box 739, Nouvelle-Orléans.

R. W. SIMMONS, Président. G. W. NOTT, Secrétaire. 17 avril—


WM. E. MURPHY, AVOCAT, A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais. 8avril—PP 1m

HENRY N. SIEBRECHT. 49.....RUE ROYALE.....49

MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER, RICHES ET ELEGANTS DANS LE DERNIER GENRE.

Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires. PRIX MODERES. 12avril—6m.

SEMENCE DE RIZ De premier choix de la CAROLINE

500 SACS.

A vendre par CHS A. LARENDON, No 20, rue Carondelet. 10avril—1mois

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL,

D'éballent, LUNDI, 11 courant, leurs importations de Printemps en GRENADINES NOIRES, Brochées à raies et à carreaux. LINONS TOILE IMPRIMÉS —ET UN— Assortiment choisi de Nouveautés —EN— Bonneterie de fantaisie couleur. 10avril—1m


### Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour les meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2500 N. O., P. O. 20 fev—1m


La meilleure place en ville POUR ACHETER DES VETEMENTS Faits dans le dernier genre, Pour hommes, garçons et enfants, pour le printemps et l'été est indubitablement CHEZ

C. LAZARD, Nos 213, 215 & 217 VIEILLE-LEVÉE, Près de la rue Dumaine.

Tous ceux désirant obtenir des vêtements durables et élégants à des prix modérés, trouveront leur avantage à visiter nos magasins pour y examiner notre nouveau stock qui sera vendu aux plus bas prix du marché.

Vêtements pour enfants de 3 à 9 ans.

| | |
|---|---|
| Habillement en toile grise | de 75 cts à $1.00 |
| " Casimir | de $2.50 à $6.00 |
| " Mohair et diagonal | 6.00 à 7.50 |
| " Genre matelot | 3.00 à 6.00 |
| Paletot alpaca | 1.60 à 1.50 |
| Pantalon en Kentucky Jeans | 70 |

Vêtements pour garçons de 9 à 16 ans.

| | |
|---|---|
| Habillement en Casimir | de 3.00 à 4.50 |
| " " | 5.25 à 8.75 |
| Paletot Alpaca | 1.25 à 3.00 |
| " gros grain | 2.75 |

Vêtements pour jeunes gens de 16 à 21 ans.

| | |
|---|---|
| Habillement Casimir | de 6.25 à 9.00 |
| " " | 10.50 à 12.75 |
| Paletot Alpaca | 2.00 à 4.00 |
| " gros grain | 3.50 à 6.25 |
| Pantalon fantaisie | 3.25 à 4.25 |

Vêtements pour hommes.

| | |
|---|---|
| Habillement en Casimir | 7.25 à 10.00 |
| " " | 11.25 à 17.50 |
| Paletot sac, alpaca gros grain | 2.50 à 6.50 |
| Lévite | 5.00 à 8.00 |
| Paletot Alpaca uni | 2.00 à 4.50 |
| Pantalons Casimir, fantaisie | 2.50 à 5.00 |

Pour Première Communion.

Paletot Alpaca, Pantalon coutil blanc, Gilet piqué, Habit, une bonne cravate } pour $4.25

Aussi en drap noir et mérinos noir à très bon marché.

Nous avons un assortiment complet de chapeaux laine, feutre et paille de tous genres et à tous prix.

Vêtements faits sur mesure. COUPE GARANTIE.

Notre département de linges de dessous chemises blanches et de couleur, pour hommes et enfants, ainsi que cravates nœuds, écharpes en soie mouchoirs, boutons, &c. est des plus varié et comprend tout ce qu'il y a d'élégant et de nouveau dans ce genre.

Grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, parapluies, &c. &c. à des prix réduits. 8 av—1m

ENCORE —DU— NOUVEAU.

BOTTES TALONS LOUIS XV. PANTOUFLES TALONS LOUIS XV. Spécialité de la Maison.
BOTTE FAUCHÉ. Spécialité de la Maison.
PANTOUFLES CARLOTTA. Spécialité de la Maison.
EMMA ABBOTT. Spécialité de la Maison.
BLACK CROOKS. Spécialité de la Maison.
BOTTES BERNHARDT. Spécialité de la Maison.
SOULIERS BAS. Spécialité de la Maison.

Dans cette ligne on trouvera plus de Vingt Genres, variant et dans la coupe et dans les prix.

CHAUSSURES DIVERSES, Toutes dernières genres et de première qualité.

Bottes chevreau français, Bottes claquées, Bottes en chevreau américain, Bottines, Bottes lacées, Pantoufles. Escarpins.

En tout une variété immense d'articles d'une finesse et d'une élégance parfaite.

DEPARTEMENT —POUR— Chaussures d'Hommes.

Dans ce Département l'assortiment est complet, depuis le soulier le meilleur marché jusqu'au plus cher, tout s'y trouve.

Ne perdez pas de vue que la Maison, tout en vendant les articles les plus fins, a aussi UNE GRANDE SPECIALITÉ D'ARTICLES A BAS PRIX, non fabriqués pour la Maison, mais à elle expédiés et vendus pour le compte de manufacturiers "hard up", ou achetés aux encans des grandes villes du Nord et de l'Est, par les agents de la Maison.

IL Y A EN CE MOMENT plus de vingt factures de consignations dont la mise en vente a commencé cette semaine; il est dans de l'intérêt de tous d'assister à la vente le plus tôt possible.

Demandez les CATALOGUES de la Maison.

Tous les ordres sont exécutés promptement.

Tout ordre venant d'une institution de charité sera rempli avec un escompte sérieux.

On vend aussi des Malles,

L'Etoile Rouge! ARTHUR DURIEU, PROPRIETAIRE. 8 av—

Etabli à Liverpool EN 1834.

Stout de Guiness.

IHLERS & BELL — FOREIGN EXTRA STOUT

A VENDRE PAR Bassetti & Xiques 67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69. 20 fev—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE, H. BILLARD, Successeur de HEBERT & CIE., 59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE.

Livres d'écoles français et américains.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété.

Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc. etc. ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

Images, Souvenirs et Emblèmes de PREMIÈRES COMMUNIONS VENDU A UN BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL.

Aussi, un stock très complet de: Papeterie pour Bureaux, Papeterie Fine, Papeterie Fantaisie. Derniers genres. Articles et Modèles pour Dessin. Abonnements reçus à toutes les publications françaises. Envois directs et deux fois par semaine.

Constamment en magasin, un assortiment considérable de ROMANS les meilleurs auteurs.—Nouveautés littéraires reçues chaque semaine.

Choix complet de PAPIERS PEINTS et BORDURES en tous genres, nouveaux dessins, à prix réduits.

Cabinet de Lecture Abt. 75 cts par mois.

Notre maison se charge de toutes sortes de reliures, fabrication de Registres sur commande à des prix défiant toute concurrence. Travaux garantis et exécutés promptement. 8 avril—1m


### ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881.

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE LONDON & LANCASHIRE De Liverpool, Angleterre.

| | |
|---|---|
| Capital autorisé entièrement souscrit | $7,500,000 00 |
| Surplus net | 1,215,591 25 |
| Actif total aux Etats-Unis | 1,014,960 91 |
| Surplus net aux Etats-Unis en sus de toutes les obligations | 500,196 00 |

Cette Compagnie ne fait les affaires d'assurance que contre l'incendie.

Valeur de l'action sur le marché, 250 pour cent.

DIRECTEUR ET SECRÉTAIRE; CHAS. G. FOTHERGILL. SOUS-DIRECTEUR, J. B. MOFFAT, A LIVERPOOL.

E. B. MUSGROVE, AGENT-RESIDENT, No 62, RUE BARONNE, Nouvelle-Orléans.

### ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE, DE LIVERPOOL, ANGLETERRE.

DIRECTEUR JOHN H. McLARREN, A LIVERPOOL.

| | |
|---|---|
| Actif total argent | $24,404,281 33 |
| Actif total argent aux Etats-Unis | 3,031,400 90 |
| Surplus en argent net des primes sur l'incendie, après déduction du fonds-capital et des obligations de tous genres | 8,962,225 00 |

N. B.—Le surplus en argent net des primes sur l'incendie de cette compagnie est plus considérable que celui d'aucune autre compagnie du monde entier.

BARBEE & CASTLEMAN, Directeurs du Département du Sud, 3 avril—1m.PP Louisville, Ky.

### A louer pour cause de santé.

L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. La maison est entièrement meublée. Il y a un emplacement pour un café, en face du bayou et du débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane, ou à M. L. Marcil 214 coin Bassin. 27mars—1m

### Fair Grounds à Louer.

Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à G. W. NOTT, No 104 rue du Canal. 27 mars—

### A louer.

UNE MAISON basse, ayant quatre chambres, deux cabinets et une galerie, avec gaz, cave et waterworks. Il y a une grande cour et une arrière-cour. La maison est située rue des Ursulines, entre Bourgogne et Remparts No 140. Possession en sera donnée le 1er mai. Pour les conditions, s'adresser rue Roman 282. 14 avril—

### Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 AVRIL—CLASSE No 96. Tirage de 4 heures P. M.

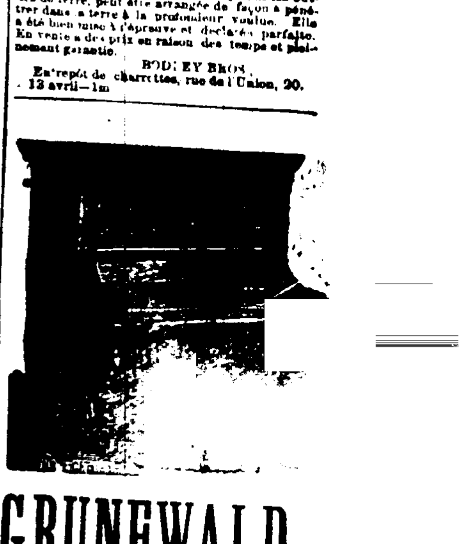
| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 31 | 4 | 13 | 71 | 12 | 32 | 60 | 73 | 64 | 14 | 53 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans [illegible] de la Compagnie. En témoignage [illegible] notre signature. Ce 22 avril 18[illegible] [illegible]

Les planteurs-sucriers et les négociants Sont invités à venir examiner la dernière amélioration en Cultivateur de Canne. (Patentée le 22 mars 1881)

CETTE machine est solidement construite dans nos propres ateliers à Wheeling, O. Va. Elle est légère à tirer, ne coupe pas les buttes de terre, peut être arrangée de façon à pénétrer dans la terre à la profondeur voulue. Elle a été bien mise à l'épreuve et déclarée parfaite. En vente à des prix en raison des temps et pleinement garantie.

BODLEY BROS. Entrepôt de charrettes, rue de l'Union, 20. 13 avril—1m



GRUNEWALD 127 RUE DU CANAL, Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS Des plus célèbres fabriques: STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction. Adresse:

LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 20janv—1f

P. WERLEIN, 135 rue du Canal.

LesMeilleursPianos! CHICKERING, MATHUSHEK, HALE, HARDMAN

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS de MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en MÉTAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLEIN, 135 rue du Canal.—Nlle-Orléans. 20av—

L'Emporium de l'Art —DE— LILIENTHAL, 121 RUE DU CANAL, (Maison Touro.)

Usage de l'Elevateur dans une salle d'opérations photographiques.

PHOTOGRAPHIES —ET— ŒUVRES D'ART Exécutées de la meilleure manière et la plus artistique et à des prix plus raisonnables que jamais.

MON FONDS DE Cadres, Moulures, Gravures, Et tous autres articles composent le plus grand et le plus bel assortiment de cette ville et sont vendus aux prix les plus raisonnables.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire. 3 avril—


### Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour ce [illegible]. Il réglera également toutes les dettes d'Etat à un escompte libéral. [illegible] aux Réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Courtage de la Bourse.